



Groupe Pompidou

Accord partiel élargi du Conseil de l'Europe

Le **Groupe Pompidou** constitue une enceinte multidisciplinaire au niveau européen et au-delà qui permet aux responsables politiques, aux professionnels et aux chercheurs d'avoir des échanges d'expériences et d'informations sur tout l'éventail des problèmes liés à l'abus et au trafic de drogues. Créé en 1971 sur proposition du Président français George Pompidou, il devient en 1980, un accord partiel du Conseil de l'Europe. En tant « qu'accord partiel élargi », il rassemble 38 Etats membres de l'Europe et au-delà (au 1er Janvier 2016).

FRA

Gender

**Introduire une
dimension de genre
dans les politiques
en matière de
drogues**

Pompidou Group | Groupe Pompidou
Council of Europe | Conseil de l'Europe
F-67075 Strasbourg Cedex

Tel: +33 (0)3 88 41 29 87
Email: pompidou.group@coe.int
www.coe.int/pompidou

Mai 2016



Introduire une dimension de genre dans les politiques en matière de drogues

Depuis près de deux décennies, le **Groupe Pompidou** joue un rôle de pionnier dans **l'intégration de la dimension de genre dans les politiques en matière de drogues** en Europe. Sous l'impulsion d'une proposition du ministre norvégien de la Justice, il a cherché à mieux comprendre les spécificités de chaque sexe. Le premier résultat concret de cette proposition a été un symposium du Groupe Pompidou sur les femmes et les drogues, organisé en Suisse en 1988.

Sous la présidence norvégienne actuelle et la vice-présidence de l'Italie, la dimension de genre dans les politiques en matière de drogues figure à nouveau en tête des priorités du programme de travail du Groupe Pompidou. Ce programme pour 2015-2018 inclut ce qui suit :

Dimension de genre dans l'utilisation à des fins non médicales des médicaments délivrés sur ordonnance

L'opinion publique mondiale s'inquiète de plus en plus de l'utilisation à des fins non médicales de médicaments délivrés sur ordonnance, qui, selon certains, atteint les proportions d'une épidémie. Les femmes représentent un groupe à risque particulier. Comprendre les aspects de la dimension de genre dans l'utilisation à des fins non médicales des médicaments délivrés sur ordonnance est crucial pour une politique et une pratique efficaces. A la suite de recherches menées en 2014, le **Groupe Pompidou** a publié une étude sur la **dimension de genre** dans l'utilisation

à des fins non médicales des médicaments délivrés sur ordonnance (NMUPD) dans 17 pays d'Europe et de la région méditerranéenne.

Les éléments de preuve confirment que les femmes sont une catégorie à haut risque pour la NMUPD et révèlent qu'aucun système normalisé de suivi n'existe ni en Europe, ni dans la région de la Méditerranée. L'étude a recommandé que les autorités nationales mènent des recherches plus approfondies et développent des politiques cohérentes, en incorporant des pratiques efficaces différenciées selon les sexes.

Les femmes, les drogues et la violence : une étude des ouvrages scientifiques existants

L'étude susmentionnée sur la dimension de genre dans l'utilisation à des fins non médicales des médicaments délivrés sur ordonnance appelait à une meilleure compréhension des liens entre la violence et l'utilisation des drogues chez les femmes.

A la suite de cette recommandation, le **Groupe Pompidou** a organisé en 2015 une étude des ouvrages spécialisés sur les violences (subies ou commises) et l'utilisation des substances psychoactives chez les femmes en Europe et dans la région méditerranéenne. Cette recherche a étudié 63 articles liés à la question de la violence et de l'usage de substances psychotropes chez les femmes, publiés dans 12 pays.

Les femmes, les drogues et la violence : consultation des professionnels

En approfondissant les recherches concernant ce phénomène et pour donner une perspective opérationnelle à cette étude d'ouvrages spécialisés, une consultation a également été organisée en 2015 par le biais de groupes de réflexion avec des

professionnels œuvrant dans les domaines du traitement des addictions et de la réduction des risques et des dommages dans quatre pays : la France, l'Italie, le Portugal et l'Espagne.

Les conclusions de cette consultation ont été présentées lors d'un séminaire - organisé à Rome par le Département de la politique antidrogue de la Présidence du Conseil des ministres italien, où d'autres professionnels ont fait part de leurs expériences de travail. Les participants originaires de 22 pays ont évalué comment l'exposition à la violence chez les femmes est prise en compte dans les systèmes de réduction des risques et de traitement des addictions. Ils ont cherché à comprendre les difficultés rencontrées par les personnels de ces services et leurs besoins et ont pris connaissance des bonnes pratiques et lignes directrices à l'intention des professionnels. Dialoguant avec les décideurs politiques, ils ont ébauché des recommandations en vue de traiter plus efficacement le problème de la violence chez les femmes consommant des substances psychoactives.

Le Département de la politique anti-drogue italienne poursuit ces activités dans ce domaine, dans le cadre du Groupe Pompidou, en particulier, au sujet des femmes et des drogues du viol.

En développant des activités visant à introduire une dimension de genre dans les politiques en matière de drogues, le **Groupe Pompidou** continue de promouvoir le lien entre la recherche, les politiques et la pratique dans le contexte des droits de l'homme. Il contribue également à la **Stratégie 2014-2017 du Conseil de l'Europe pour l'égalité entre les femmes et les hommes**, qui a pour but d'assurer la promotion et l'autonomisation des femmes et de réaliser l'égalité effective des femmes et des hommes dans les Etats membres du Conseil de l'Europe.